



CÉSAR FRANCK

DARINA MALEEVA, violon
XAVIER LECOMTE DE LA BRETONNERIE, piano

Intégrale pour violon et piano


sortie / 8 septembre 2023

label : Indesens Calliope Records
référence : IC020 • barcode : 0650414538639
www.indesenscalliope.com

Récompenses



pizzicato
Remy Franck's Journal about Classical Music



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
11 sept. 2023	pizzicato <small>Remy Franck's Journal about Classical Music</small>	Internet	Bon sens de la dynamique et des couleurs	www. 	Rémy Franck

Cette intégrale des œuvres pour violon et piano de César Franck ne laisse rien à désirer. Darina Maleeva, violon, et Xavier Lecomte de la Bretonnerie, piano, interprètent ces quatre pièces rarement jouées avec la plus grande sensibilité et un bon sens de la couleur et de la dynamique.

Les deux œuvres les plus importantes, la Sonate et le Duo pour piano et violon concertants sur les motifs du Gulistan de Dalayrac, atteignent une qualité exceptionnelle dans les interprétations des deux musiciens, tandis que Mélancolie et l'Andantino montrent des humeurs introverties et sombres, qui sont cependant également jouées de manière très nuancée, presque distanciée. Le bon son enregistré met en valeur les deux instruments et donc les deux interprètes. La musique de Franck en bénéficie également.

20 janvier 2024	 Audiphile-Magazine	Internet	César Franck – Intégrale pour violon et piano	www. 	Joël Chevassus
-----------------	--	----------	---	---	----------------

C'est une petite intégrale, ne regroupant pas plus que 4 œuvres de César Franck, dont la fameuse sonate en la majeur.

Le reste de la programmation est en revanche bien moins connue, à l'instar de « Mélancolie », œuvre tardive, ou bien « l'Andantino quietoso » en si bémol majeur ou bien encore le « Duo pour piano et violon concertants sur des motifs de Gulistan de Dalayrac en si bémol majeur », œuvres de jeunesse...

La violoniste bulgare Darina Maleeva est une éminente experte du répertoire. Elle est en outre titulaire d'un doctorat dont la thèse concerne César Franck.

Mais elle a surtout créé la première pièce de cet album, « Mélancolie », œuvre inédite du compositeur à l'époque.

Elle a aussi été à l'origine de la première intégrale de l'œuvre pour violon et piano de César Franck lors du festival Piano Roi de Brantôme en 2001.

C'est donc tout à fait normal de trouver ici une interprétation de qualité, habitée et respectueuse de l'œuvre.

« Mélancolie » ressemble par certains aspects à la sonate. Cette pièce abrite la même luminosité et ferveur d'un violon particulièrement émouvant. Il y a déjà cette respiration et cette tension qui préfigurent ce qui deviendra peu de temps après l'œuvre la plus jouée et enregistrée de César Franck.

Difficile de porter un jugement de valeur sur la sonate, tant la discographie est riche. Et puis l'œuvre est d'une telle beauté que j'avoue bien humblement être subjugué assez facilement chaque fois que je l'écoute.

Mais cette version présente d'indéniables qualités, dont les principales me semblent ici la qualité de timbre de Darina Maleeva, avec ce vibrato bien dosé, assez large.

C'est aussi cette retenue de la part du pianiste, qui ne cherche pas à s'imposer, mais qui contribue à cette parfaite harmonie avec la violoniste.

Je conserve le souvenir très ému de l'interprétation de Maxime Vengerov avec Martha Argerich à Chantilly, madeleine musicale qui constitue pour moi un sommet de virtuosité dans cette œuvre. Mais parfois, en faire trop sur les passages plus calmes nous éloigne de l'émotion pure qu'est censée engendrer cette sonate.

Darina Maleeva ne s'inscrit pas vraiment dans un romantisme effréné, mais nous offre pourtant une interprétation vibrante et sensible. La réussite de cette sonate (comme bien d'autres d'ailleurs) dépend avant tout de la cohésion qui peut naître entre deux interprètes.

Il fallait aussi une partenaire aussi prestigieuse que Martha Argerich pour répondre au romantisme enflammé d'un Vengerov. Et, sur un tout autre plan, le jeu de Xavier Lecomte de la Bretonnerie sied parfaitement à celui de Darina Maleeva. Cette humilité envers l'œuvre me fait penser à l'excellente version du duo Ferras – Barbizet enregistrée pour Deutsche Grammophon, et bien que les tempi soient sensiblement différents et le vibrato plus resserré. Mais l'osmose qui naît entre les interprètes est tout simplement jubilatoire sur ces deux enregistrements.

L'« Andantino quietoso » reste une œuvre de jeunesse, mais elle illustre néanmoins déjà cette capacité chez Franck à faire varier un thème de façon si subtile. On apprécie une fois de plus l'harmonie entre les deux interprètes. Peut-être jouent-ils d'ailleurs presque trop dans la même direction, alors que le duo Dumay / Collard chez Erato nous offrait une perspective plus franche, cette sensation de progresser et d'aller de l'avant. L'interprétation de la Bulgare et du Français me semble ici plus statique.

Cet album se termine avec le Duo concertant sur des motifs de l'opéra comique « Gulistan » de Nicolas Dalayrac, regroupant 3 opus, dont le dernier est pour moi le seul qui représente un intérêt particulier, alors que les deux instruments reprennent les rôles de la cantatrice et de l'orchestre avec une habileté sans faille, via une abondance de textures et de tonalités surprenantes.

Peu de références discographiques sont disponibles pour juger objectivement de cette dernière prestation. Mais pour revenir à l'enregistrement de Dumay, la Bulgare nous livre ici un bel canto bien plus séduisant et chaleureux. Il y a davantage de force et de présence de la part du violon et du piano dont la densité tonale illustre bien la partie orchestrale. C'est une vraie réussite, ainsi qu'une dernière démonstration de la formidable complicité entre les deux artistes de ce duo...

Un excellent disque au final, et reconnaissons-le, une très belle sonate en la majeur !

30 janvier 2024



Internet

César Franck
Intégrale pour violon et
piano

www.



Danielle
Anex-Cabanis

La pianiste bulgare Darina Maleeva a découvert Mélancolie en étudiant les archives du compositeur dont c'est une pièce tardive (1886) et l'a faite connaître dès 2001. Ecrite la même année que la célèbre Sonate pour violon et piano, elle en préfigure certains aspects, en particulier une partition pour le violon quasiment vocale. L'histoire de cette dernière œuvre est extraordinaire, dédiée par Franck au célèbre violoniste Ysaïe, auquel il l'offre en cadeau de mariage, elle a sans doute inspiré Proust pour sa mystérieuse sonate de Vinteuil.

Dans les deux cas, le compositeur joue sur des alternances rythmiques, crée un véritable lyrisme chargé d'émotion que son dédicataire avait bien su restituer, d'après tous les témoignages du temps. Les deux interprètes sont bien dans le ton, offrant une musique légère et profonde, dans une harmonie subtile qu'une évidente complicité artistique permet de fort bien maîtriser. , l'inscrivant dans le programme de très nombreux récitals proposés dans le monde entier.

Moins connus, l'Andantino quietoso en si bémol majeur et le Duo pour piano et violon concertants sur des motifs du Gulistan de Dalayrac sont également très agréables à écouter. Les deux interprètes en ont une vision lumineuse en harmonie avec l'esprit du jeune César Franck. Dalayrac n'est plus très souvent joué, c'est une façon de le retrouver comme au travers d'un prisme qui sublimerait ses qualités.

Une belle réalisation qui permet d'apprécier le réel talent de deux musiciens assez, même trop rares en concert.



Cette nouvelle intégrale arrive après la célébration du bicentenaire, marquée notamment par une autre intégrale un peu plus complète, due à la Chapelle

Royale Reine Élisabeth de Belgique (Fuga Libera). Mais qu'importe puisque la qualité est au rendez-vous ! Contrairement à une idée reçue, Franck possédait bien une réelle personnalité dès les années 1840, même si le langage de cette époque était encore tributaire du romantisme lisztien. D'où l'intérêt d'une intégrale qui tisse des ponts entre les deux grandes périodes créatrices du compositeur. L'Ensemble des Équilibres fut créé en 2006 par la violoniste Agnès Pyka, une artiste de grand talent qui a manifestement réfléchi à la stylistique des œuvres et interprète la *Sonate pour violon* avec de très discrets maniérismes « d'époque » pleins de charme. Pour le reste, le programme bénéficie de la présence constamment intense et sobrement lyrique de Sandra Chamoux, qui tient fermement les trios et surtout le *Quintette* – mais sans brutalité. Le *Quatuor à cordes*, le sommet le plus ardu de l'intégrale, est joué avec beaucoup d'allant et de fraîcheur et sans lourdeur, les ambiances contrastées des quatre mouvements étant particulièrement bien saisies.

Darina Maleeva et Xavier Lecomte de la Bretonnerie ont enregistré l'œuvre pour violon et piano. Outre la *Sonate*, on y trouve deux œuvres de la première période, un *Andantino quietoso* et, concession à l'air du temps, un *Duo sur des motifs du Gulistan de Dalayrac*, rien d'inoubliable ; rien d'anodin non plus. On saura gré à Darina Maleeva d'avoir été la première à exhumer *Mélancolie*, belle pièce de 1885, donc presque contemporaine de la *Sonate*, enregistrée plusieurs fois depuis sa redécouverte. L'interprétation est très classique et équilibrée et bénéficie d'une belle sonorité. La *Sonate* est jouée sobrement mais cette retenue ne nuit jamais à la force de l'expression.

JACQUES BONNAURE

★★★★★ Intégrale de la musique de chambre – Ensemble des Équilibres : Agnès Pyka, Marie Orenge (violin), Sandra Chamoux (piano), Damien Ventula, Jeremy Genet (violoncelle), Emmanuel Haratyk (alto), Rémi Demangeon (contrebasse)

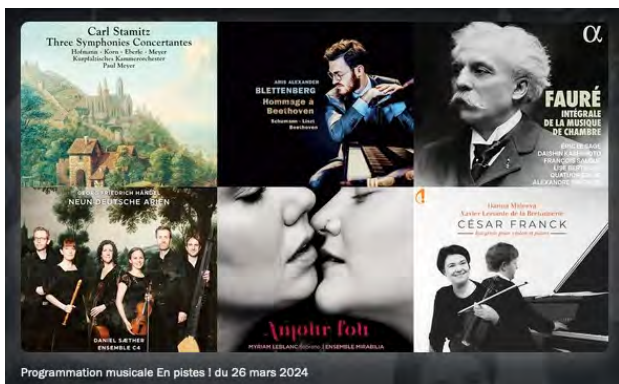
— KLARTEK KLA153 (4 CD) 2022. 4 H 39 MIN

★★★★★ Intégrale de l'œuvre pour violon et piano – Darina Maleeva (violin), Xavier Lecomte de la Bretonnerie (piano)

— INDÉSENS CALLIOPE IC020 2021. 53 MIN



Emilie Munera,
Rodolphe Bruneau-Boulmier



Programmation musicale En pistes ! du 26 mars 2024



☆☆☆☆ L'œuvre pour violon et piano.

Darina Maleeva (violin), Xavier Lecomte de la Bretonnerie (piano). Indesens. Ø 2021. TT : 53'.

TECHNIQUE : 3/5



Etrange prétention que celle de Darina Maleeva, d'avoir « découvert » la pièce intitulée *Mélancolie* : cette « transcription d'après une leçon de solfège » a été publiée dès 1911 et figure comme FWV 10 dans le catalogue Mohr de 1969. La violoniste bulgare en a néanmoins réalisé une édition annotée pour son instrument (chez Lemoine), parti pris justifié par la ressemblance de son caractère avec le juvénile *Andantino quietoso op. 8*, qui se trouve également dans cette intégrale.

Maleeva aborde cette musique en prima donna : son entrée très scénique dans la sonate, le récitatif dramatisé comme les passages du deuxième mouvement sur la corde de sol, le lyrisme et le vibrato un peu surjoués des deux pièces plus courtes ont tout de la diva qui a un penchant pour le vérisme. Derrière son épouse, l'excellent Xavier Lecomte de la Bretonnerie joue les monsieur Wagner face à Bianca Castafiore : passé des solos qu'il joue non sans autorité, et dès que rentre l'archet, il s'efface et redevient accompagnateur.

Il est difficile de se couler avec le même naturel dans les pièces de salon de la première période et dans la sonate, tout en ne surchargeant pas d'intentions la charmante *Mélancolie*. Le duo n'évite pas les écueils et, pour tout dire, ne rend pas de manière convaincante la tension formelle du chef-d'œuvre, notamment dans les mouvements extrêmes. En revanche, l'abattage de la soliste et l'élégance du pianiste font merveille dans le *Duo pour piano et violon concertant sur des motifs de Gulistan de Dalayrac op. 14*.

Paul de Louit

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Bettina Sadoux

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX
BSArtist Management - BSArtist communication
contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com